



Les Françaises et l'orgasme

Enquête publiée à l'occasion de la journée mondiale de l'orgasme

Paris, le 15 décembre 2014. Combien de Françaises ont des difficultés à obtenir un orgasme avec leur partenaire ? Quelles sont les pratiques ou les positions sexuelles les plus à même de les faire jouir ? Quel impact leur difficultés à jouir a dans leur vie de couple ?

A l'occasion de la « *Journée Mondiale de l'Orgasme* » organisée le 21 décembre, le site de webcam **CAM4.fr** a commandé à l'**Ifop** une grande enquête auprès des Françaises pour faire le point sur un sujet – les freins et les sources du plaisir féminin – peu abordé dans les grandes enquêtes sur la sexualité alors même qu'il constitue une des questions fondamentales de la sexologie contemporaine. Il est vrai que depuis l'avènement du sida, la prégnance d'une vision épidémiologique des pratiques sexuelles n'a pas favorisé l'évaluation de l'efficacité des comportements sexuels sous l'angle de ce qui constitue pourtant le but de la sexualité : la recherche du plaisir et de l'orgasme.

Riche en surprises et enseignements, cette étude réalisée auprès d'un millier de Françaises met en lumière les difficultés d'accès des femmes à l'orgasme, la diversité des modes d'obtention du plaisir féminin mais aussi la part de fantasmes qu'il suscite, en particulier chez les hommes.

Les principaux enseignements de l'enquête

A. La dysorgasmie : un problème qui touche de nombreuses femmes et affecte leur vie de couple

En dépit de l'abondante littérature de conseil qui vise à favoriser la jouissance féminine, on observe qu'une forte proportion de Françaises éprouve toujours de grandes difficultés à atteindre l'orgasme avec leur partenaire.

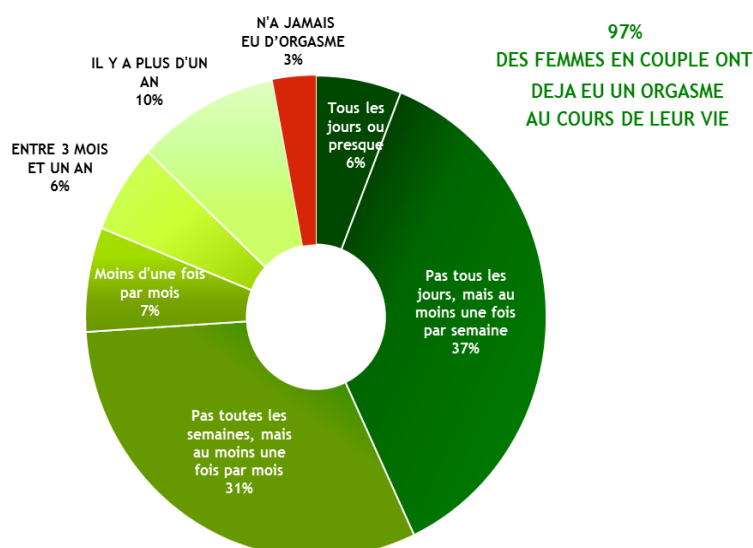
➤ L'absence d'orgasme durant les relations sexuelles est un phénomène important qui touche beaucoup plus la gent féminine que masculine

- **Au cours des douze derniers mois, près de huit Françaises sur dix (79%) sexuellement actives admettent avoir eu des difficultés à jouir**, soit sensiblement plus que ce que l'INSERM avait mesuré en 2006 (63%) dans le cadre d'une enquête réalisée par téléphone.
 - ➔ Dans le détail des résultats, on observe que les femmes rencontrant le plus ces difficultés – 57% en moyenne en ont de manière « assez régulière » – sont surreprésentées chez les jeunes de moins de 25 ans (63%), les cadres et professions intellectuelles supérieures (65%) et les personnes en surpoids (63%) ou obèses (68%).
- **Au cours des trois derniers mois, seule une minorité de femmes en couple peut d'ailleurs se targuer d'avoir eu au moins un orgasme par semaine (43%)**, sachant que parmi elles, seules 6% déclarent avoir joui « tous les jours ou presque ».
 - ➔ Durant cette période, un petit tiers d'entre elles s'est contenté d'en avoir un par mois (31%) et 7% moins d'une fois par mois. Enfin, il est intéressant de noter qu'une femme sur dix en couple (10%) actuellement n'a pas eu d'orgasme depuis plus d'un an et que 3% n'en ont même jamais eu.

LA FRÉQUENCE D'OBTENTION D'UN ORGASME CHEZ LES FEMMES EN COUPLE

Question : Personnellement, quand avez-vous eu un orgasme pour la dernière fois ? Et au cours des trois derniers mois, en moyenne, à quelle fréquence avez-vous eu un orgasme ?

Base : femmes en couple

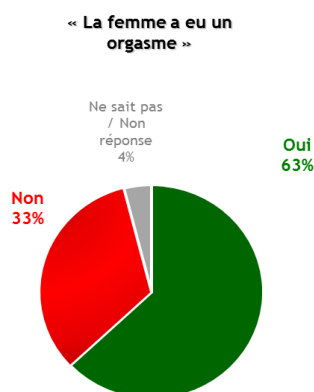


- Très logiquement, la proportion de femmes en couple ayant au moins un orgasme par semaine est étroitement liée à la fréquence de leurs rapports sexuels – plus elles ont de rapports, plus elles sont nombreuses à en avoir – et donc à leur âge : de 53% chez les filles de moins de 25 ans, leur proportion tombe à 32% chez les 65 ans et plus.
- La proportion de femmes jouissant de manière hebdomadaire croît aussi en fonction de leur expérience sexuelle : plus elles ont eu de partenaires sexuels au cours de leur vie, plus elles sont nombreuses à jouir au moins une fois par semaine. Enfin, leur proportion est aussi plus faible chez les femmes en surpoids (36%) ou obèses (33%).
- **Une femme sur trois (33%) admet n'avoir pas eu d'orgasme au cours de son dernier rapport sexuel**, soit une proportion cinq fois plus forte que leur partenaire (6%). Dans l'ensemble, les femmes parviennent donc moins facilement à jouir que les hommes.
- En effet, si la plupart des femmes interrogées (86%) déclarent que leur partenaire est parvenu à jouir à cette occasion – soit une proportion très proche de celle observée en 1992 (90%) dans le cadre de l'enquête sur les comportements sexuels des Français (ACSF) –, moins des deux tiers (63%) ont joui lors de leur dernière relation sexuelle.

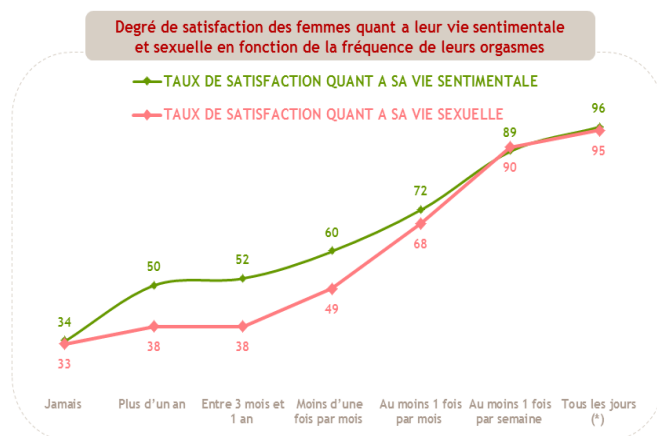
L'OBTENTION D'UN ORGASME PAR SOI-MÊME ET SON PARTENAIRE LORS DU DERNIER RAPPORT SEXUEL

Question : Au cours de votre dernier rapport sexuel, avez-vous atteint l'orgasme ? Et au cours de ce dernier rapport sexuel, votre partenaire a-t-il / elle eu un orgasme ?

Base : femmes ayant eu rapport sexuel au cours des douze derniers mois



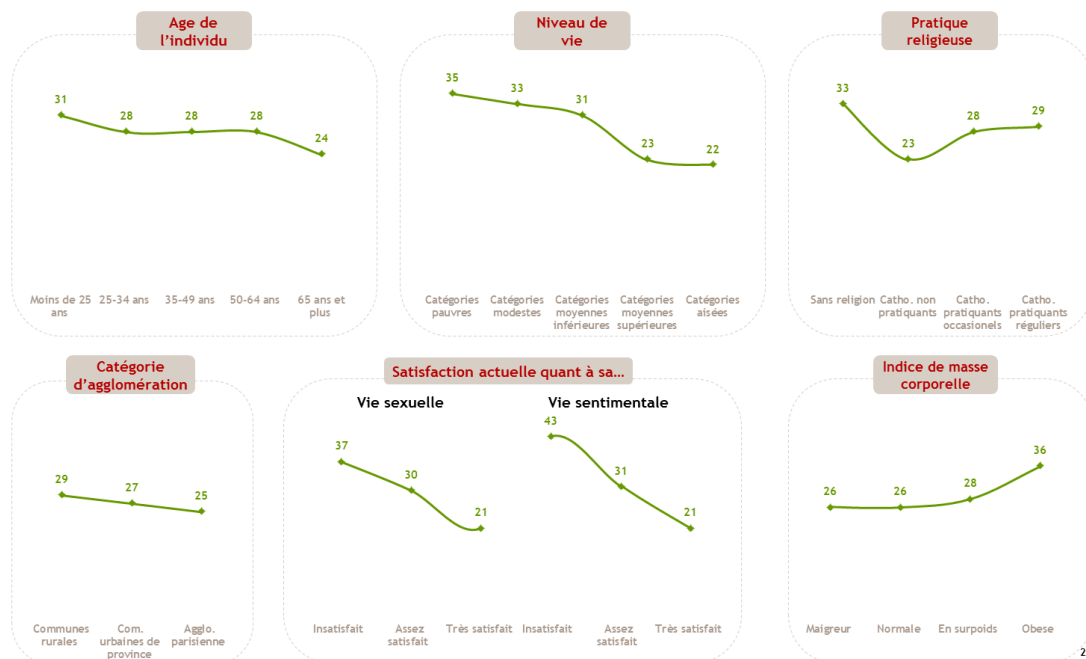
- **Au total, seules 60% des femmes en couple ont « souvent » un orgasme avec leur partenaire actuel**, un tiers en ayant « parfois » (27%) ou « assez rarement » (8%). Une femme sur vingt (5%) n'a même jamais eu d'orgasme avec son partenaire actuel.
- Or, cette dysorgasmie n'est pas sans effet sur la qualité de leur vie sexuelle et sentimentale. En effet, le degré des satisfactions des femmes en la matière s'avère étroitement lié à la fréquence à laquelle elles obtiennent un orgasme, passant de 34% chez celles n'en ayant jamais eu à 96% chez celles parvenant à jouir « tous les jours ou presque ».



➤ Ces difficultés à jouir poussent une majorité de femmes à simuler régulièrement l'orgasme avec leur partenaire

- La vie de couple est également affectée par les stratégies de simulation adoptées par une large majorité de femmes afin de dissimuler à leur partenaire les troubles de l'orgasme qui les affectent.
- Les résultats de l'enquête révèlent en effet que **la simulation est une pratique très largement répandue dans la gent féminine : près des deux tiers des Françaises (63%) admettent avoir déjà feint d'atteindre l'orgasme avec un partenaire au cours de leur vie**, sachant que près d'une sur dix admet que cela leur est arrivé « souvent » (9%).
- A noter que si cette proportion est largement supérieure à celle mesurée en 1998 par Ipsos (29%¹), c'est moins en raison d'une explosion de cette pratique que de sa plus grande admissibilité dans le cadre d'un questionnaire auto-administré en ligne : l'enquête réalisée en 1998 ayant été administrée par un enquêteur au téléphone.
- Interrogées plus spécifiquement sur ce sujet, **les femmes actuellement en couple sont sensiblement moins nombreuses (52%) à admettre à avoir déjà simulé avec leur partenaire actuel (dont 6% « souvent »)**.
- En analysant plus finement leurs réponses, on observe que **la simulation est une pratique qui tend à décroître avec l'âge et le niveau de vie des personnes interrogées tout en étant plus forte que la moyenne chez les femmes sans religion (33%) et celles ayant des gros problèmes de poids (36%)**.

LE PROFIL DES FEMMES SIMULANT ASSEZ REGULIEREMENT L'ORGASME AVEC LEUR PARTENAIRE ACTUEL



¹ Étude Ipsos pour VSD réalisée par téléphone les 13 et 14 février 1998 auprès d'un échantillon de 434 femmes âgées de 18 à 65 ans, extrait d'un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. En raison des différences de formulation et de modes de recueil, la comparaison des résultats est à interpréter avec prudence.

B. L'accès des femmes à l'orgasme semble freiné par une sexualité de couple encore trop « phallocentrée »

Une des causes de ces difficultés à atteindre l'orgasme tient sans doute au fait que les techniques de coït les plus pratiquées ne sont pas toujours celles les plus à même de procurer du plaisir à la gent féminine.

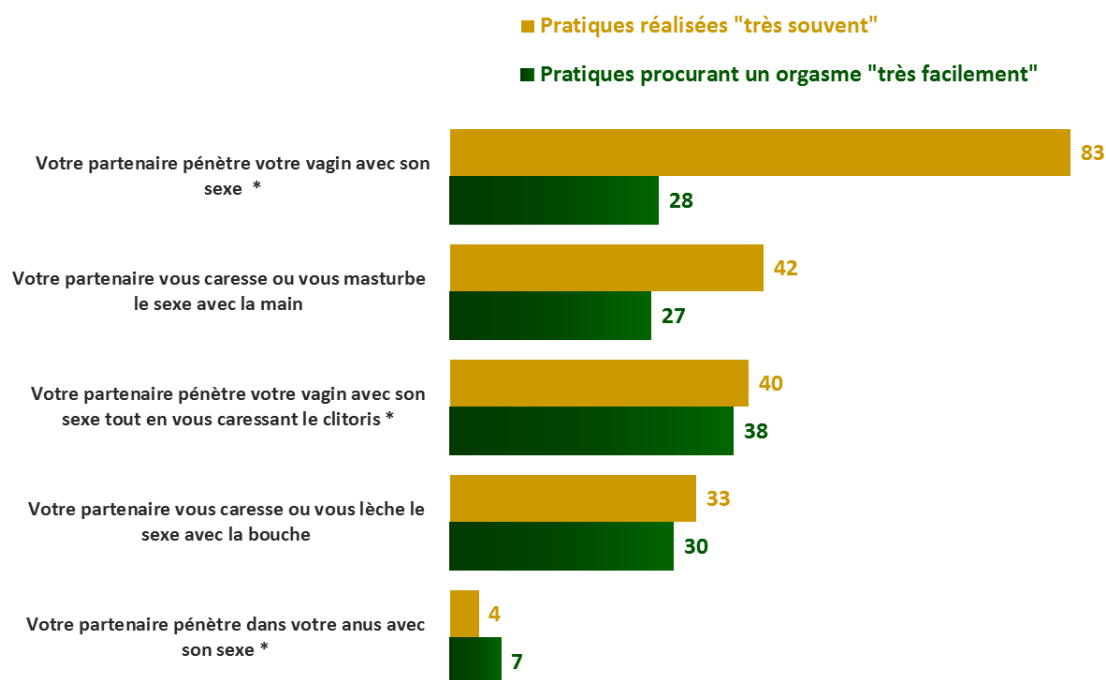
➤ Les pratiques sexuelles les plus fréquentes ne sont pas celles qui favorisent le plus une réaction orgasmique féminine

- En effet, la comparaison entre les pratiques les plus fréquentes et celles les plus efficaces – c'est-à-dire celles qui rendent l'orgasme « très facile » au plus grand nombre – révèle que **leur prévalence n'est pas corrélée à leur efficacité.**

COMPARAISON ENTRE LES PRATIQUES LES PLUS FREQUENTES ET LES PRATIQUES PERMETTANT AUX FEMMES D'ATTEINDRE LE PLUS FACILEMENT L'ORGASME

Question : Au cours de votre vie, est-il déjà arrivé... ? Et personnellement, parvenez-vous à l'orgasme quand... ?

Base : femmes ayant effectué ce type de pratique



* Question posée qu'aux femmes ayant déjà eu un rapport sexuel

- ➔ C'est particulièrement le cas de la **pénétration vaginale** qui est de loin l'acte sexuel le plus fréquent - 83% des femmes la pratiquent « souvent » - alors qu'elle n'est pas la plus efficace : seules 28% des femmes arrivent « très facilement » à l'orgasme de la sorte, contre 38% dans le cadre d'une pénétration vaginale accompagnée d'une stimulation clitoridienne et 30% par le biais d'un cunnilingus.
- ➔ Or, si la double stimulation (vaginale et clitoridienne) est la pratique permettant au plus grand nombre de Françaises de jouir facilement, sa prévalence dans la population sexuellement active est deux fois moins forte (40%) que la pénétration vaginale *stricto sensu* (83%), tout comme les caresses du sexe féminin avec la main (42%) ou avec la bouche (33%).

Le clitoris, la clé de l'orgasme féminin ?

L'évaluation de l'efficacité des pratiques les plus fréquentes permet de tirer au moins trois enseignements :

1. La pénétration vaginale reste le moyen d'accès à l'orgasme le plus répandu...

La pénétration vaginale au sens strict – c'est-à-dire sans autre forme de stimulation – étant la forme de coït la plus fréquente (94% des femmes initiées sexuellement la pratiquent "assez régulièrement"), c'est par son biais que le plus de Françaises ont déjà joui au cours de leur vie : 94% des femmes s'y étant déjà adonnées ont obtenu un orgasme de la sorte, contre 88% en se masturbant elle-même, 87% en se faisant lécher le sexe par leur partenaire et 61% en se faisant sodomiser. **Toutefois, ce n'est pas parce que cette forme de pénétration a permis à un grand nombre de femmes de jouir au cours de leur vie qu'elle est la pratique la plus efficace.**

2. Mais la technique la plus efficace consiste à stimuler à la fois le vagin et le clitoris.

En effet, en analysant plus finement les résultats, on observe que la proportion de Françaises ayant aisément un orgasme vaginal est beaucoup plus réduite : **seules sept femmes sur dix (70%) jouissent "facilement" lors d'une simple pénétration vaginale alors que près de huit sur dix (78%) y arrivent "facilement" lorsque leur partenaire les pénètre vaginalement tout en leur caressant le clitoris**, soit une proportion plus forte que lorsqu'il leur prodigue des caresses manuelles (71%) ou buccogénitales (65%). Pratique beaucoup plus occasionnelle, la sodomie apparaît quant à elle comme un moyen d'accès difficile à l'orgasme : seule une femme sur quatre jouit aisément de la sorte (26%), un tiers (35%) y arrivant difficilement et 39% jamais.

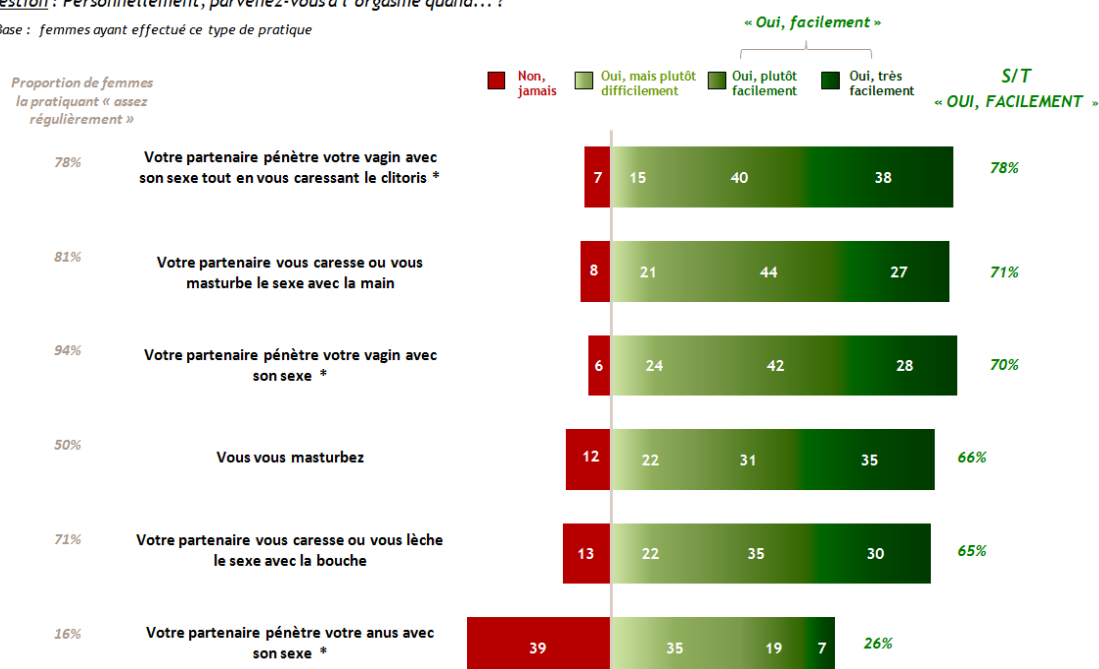
3. La stimulation clitoridienne n'en reste pas moins un gage d'efficacité

Mettant en lumière la complémentarité des stimulations clitoridienne et vaginale dans le plaisir féminin, ces résultats permettent donc de relativiser l'opposition classique et désormais désuète entre orgasme vaginal et clitoridien. Il est toutefois important de relever que les pratiques les plus efficaces – c'est-à-dire celles qui rendent l'orgasme « très facile » – impliquent toutes **une forme de stimulation du clitoris, que ce soit dans le cadre d'une pénétration vaginale (38%), d'une auto-stimulation (35%) ou d'un cunnilingus (30%)**. A titre de comparaison, la pénétration vaginale au sens strict ne permet qu'à une femme sur quatre (28%) d'obtenir « très facilement » un orgasme.

LES PRATIQUES PERMETTANT AUX FEMMES D'ATTEINDRE LE PLUS FACILEMENT L'ORGASME

Question : Personnellement, parvenez-vous à l'orgasme quand... ?

Base : femmes ayant effectué ce type de pratique



➔ Les positions des corps durant l'acte sexuel semblent prendre plus en compte le plaisir féminin même si les plus pratiquées ne sont pas toujours les plus efficaces

- Si le missionnaire reste la position la plus pratiquée et la plus efficace, la levrette est la deuxième position la plus répandue alors même qu'elle procure moins facilement d'orgasme aux femmes que des positions où celles-ci sont au-dessus de l'homme.

LE TOP 5 DES POSITIONS PERMETTANT AUX FEMMES D'ATTEINDRE LE PLUS FACILEMENT L'ORGASME

Question : Et parvenez-vous à l'orgasme dans les positions suivantes... ?

Base : femmes ayant déjà eu un rapport sexuel

Réponse :

« OUI, FACILEMENT »

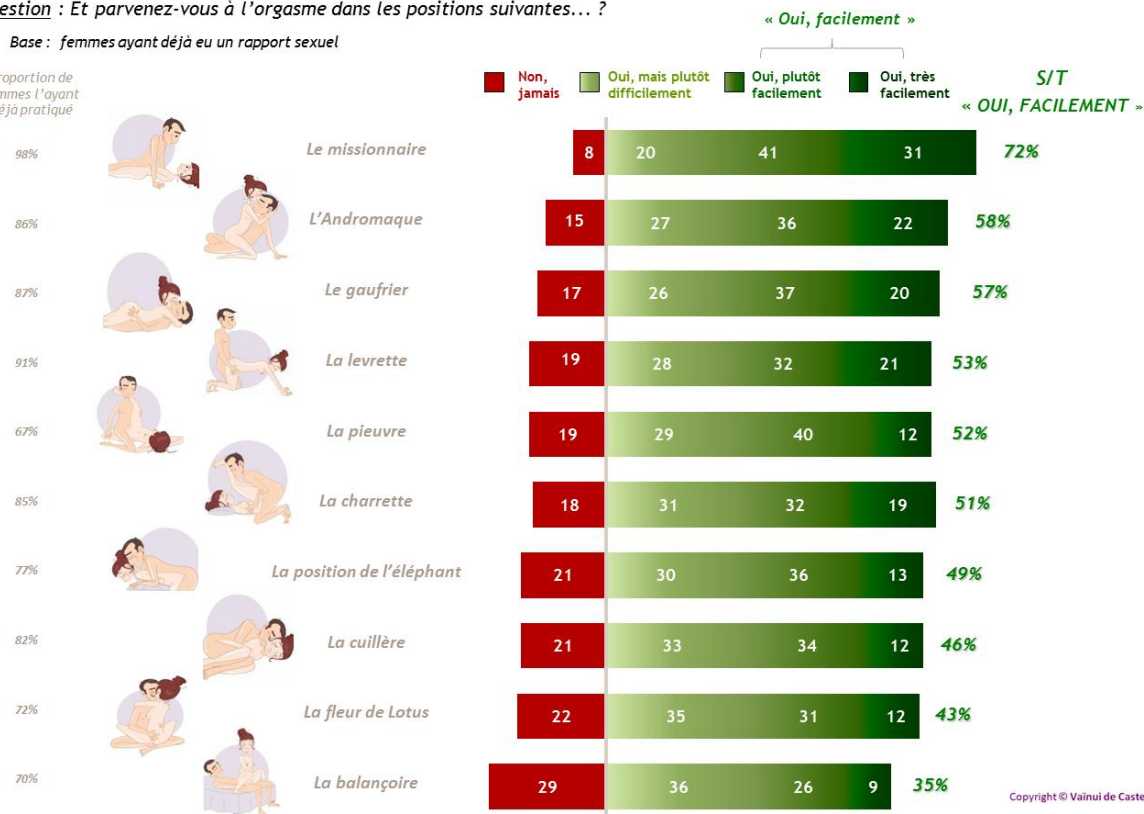


LE CLASSEMENT COMPLET DES POSITIONS PERMETTANT AUX FEMMES D'ATTEINDRE LE PLUS FACILEMENT L'ORGASME

Question : Et parvenez-vous à l'orgasme dans les positions suivantes... ?

Base : femmes ayant déjà eu un rapport sexuel

Proportion de femmes l'ayant déjà pratiquée



Les positions où la femme est active semblent faciliter l'orgasme féminin

L'analyse des positions sexuelles en fonction de leur efficacité pour le plaisir féminin révèle que **les positions procurant le plus facilement un orgasme féminin sont, en dehors de la très classique position du « missionnaire », celles où la femme est au-dessus de l'homme.**

1. Contrairement aux idées reçues, la position du « missionnaire » reste une valeur sûre...

- Malgré les critiques sur l'efficacité de cette position de loin la plus répandue en Occident – où elle fut longtemps imposée par l'Eglise comme la position « naturelle » –, le « missionnaire » apparaît comme la position à la fois la plus pratiquée et la plus efficace.
- Près des trois quarts des femmes l'ayant déjà pratiqué (72%) ont « facilement » des orgasmes de la sorte – un tiers en ayant même « très facilement » (31%) –, soit une proportion bien plus élevée que lorsqu'elles pratiquent l'andromaque (58%), le gaufrier (57%) ou la levrette (53%).
- Ce fort taux de satisfaction est sans doute lié à la forte prévalence de cette position dans la population sexuellement active (98%). Il n'en reste pas moins qu'il oblige à relativiser les critiques de certains sexologues sur les limites techniques de cette position (ex : Masters et Johnson).

2. Mais les positions où la femme joue un rôle actif s'avèrent aussi des plus efficaces

- Si elles furent longtemps condamnées par la morale religieuse pour leur non-conformité aux rôles sociaux, les positions où la femme est au-dessus de l'homme sont aujourd'hui parmi celles qui favorisent le plus une réaction orgasmique féminine.
- En effet, l'andromaque (où la femme est assise sur l'homme) et le gaufrier (où la femme est allongée sur l'homme) sont les deux positions, qui après le « missionnaire », facilitent le plus l'orgasme chez les femmes : 58% y arrivant « facilement » avec la première, 57% avec la seconde.
- Favorisant le plaisir de la femme en lui permettant de décider du rythme des mouvements et de la profondeur de la pénétration, ces positions ne sont pourtant pas les plus pratiquées : 14% des femmes ne s'y sont jamais adonnées, contre 9% pour la levrette et 2% pour le missionnaire.

3. La « levrette » semble quant à elle répondre plus à des fantasmes masculins que féminins

- Longtemps proscrite par la morale chrétienne pour son caractère bestial, la position *more canino* (« à la façon des chiens ») s'impose comme la deuxième position la plus pratiquée alors même qu'elle n'est pas celle qui facilite le plus l'orgasme féminin.
- Chargées de fantasmes par sa connotation "animale" très prononcée, cette position où la pénétration se fait par l'arrière est en effet la plus pratiquée après le missionnaire : 91% des femmes initiées sexuellement s'y étant déjà adonnées.
- La levrette n'arrive pourtant qu'au 4^{ème} rang en termes d'efficacité (53%), derrière le missionnaire (72%), l'andromaque (58%) ou le gaufrier (57%). Cet écart entre sa prévalence et son efficacité tend à renforcer l'idée selon laquelle elle répondrait plus à des fantasmes masculins que féminins.

Malgré une réelle diversification du répertoire sexuel des Françaises, la sexualité conjugale n'est donc pas encore en totale adéquation avec les techniques leur permettant le plus facilement de jouir. Certes, les positions où l'homme est actif et la femme passive (missionnaire, levrette, charrette,...) constituent pour beaucoup d'entre elles un réel moyen de provoquer une réaction orgasmique. Il n'en reste pas moins que leur forte prévalence fait écho à certaines thèses selon lesquelles « les positions adoptées s'inscrivent souvent dans des jeux mettant en scène une domination plus qu'une communication équilibrée »² entre les sexes, les scripts intrapsychiques (fantasmes) des hommes n'étant pas toujours ajustés à des scénarios impliquant une certaine passivité masculine durant l'acte sexuel.

² Bozon Michel. Les significations sociales des actes sexuels. In: Actes de la recherche en sciences sociales. Vol. 128, juin 1999. Sur la Sexualité. p21.

C. La réaction orgasmique : une composante importante de la fantasmagie érotique

De par sa rareté dans la production pornographique, toute réaction orgasmique authentique semble posséder un fort pouvoir fantasmagique et ceci d'autant plus que dans la vie sexuelle réelle, elle n'est pas si fréquente (notamment dans la gent féminine).

➤ Les femmes éprouvent une réelle excitation érotique à l'idée de voir leurs partenaires atteindre l'orgasme, un peu moins lorsqu'il s'agit d'un acteur ou d'un inconnu...

- Invitées à indiquer leur niveau d'excitation dans différentes situations, **les Françaises admettent, dans leur très grande majorité (77%), que la vue de leur partenaire en train de jouir a tendance à les exciter (47% l'étant même « beaucoup »).**
 - Elles sont deux fois moins nombreuses – environ une sur trois – à se dire excitées à l'idée de voir jouir quelqu'un dans un film X, sachant leur excitation apparaît plus forte dans le cas d'un film professionnel (38%) que d'un film amateur (32%).
 - En revanche, le fait de voir un inconnu en train de jouir semble avoir un potentiel fantasmagique beaucoup plus limité dans la gent féminine, aussi bien dans l'hypothèse où ce serait un voisin (10%) que dans celle où ce serait un inconnu réalisant un *sex show* devant sa webcam (14%).
- **La composante voyeuriste étant plus importante dans la fantasmagie érotique masculine, on observe les mêmes tendances mais à un niveau plus élevé dans les réponses des hommes** interrogés sur le même sujet au mois de mai.
 - En effet, la quasi-totalité des hommes en couple (88%) ressentirait une réelle excitation en voyant leur partenaire avoir un orgasme. Près d'un homme sur deux admet également être excité en visionnant une personne en train de jouir dans un film X, et ceci que ce soit un film professionnel (49%) ou amateur (48%).
 - Enfin, un homme sur trois déclare (34%) qu'il pourrait être excité s'il voyait un(e) inconnu(e) avoir un orgasme en réalisant un *sex show* devant sa webcam, ce qui confirme ce que les équipes de CAM4.fr observent sur leur site. La vision d'un voisin susciterait quant à elle le même niveau d'excitation (33%).

➤ L'intérêt pour les sites offrant la possibilité de voir des personnes avoir un réel orgasme est relativement limité dans la gent féminine alors qu'il est élevé chez les hommes

- Observateur des différentes formes de sexualités virtuelles, le site de webcam CAM4.fr a **souhaité également mesurer l'intérêt pour les sites offrant la possibilité de voir de réels orgasmes**, sachant qu'il observe de plus en plus cette tendance sur sa plateforme.
 - Les résultats de l'enquête montrent que les femmes sont peu nombreuses à pouvoir se rendre à cette fin sur un site de vidéos amateurs où de véritables couples font l'amour (19%) et encore moins sur des sites de webcam offrant la possibilité de voir de véritables couples faire l'amour (13%) ou d'interagir avec des personnes en train de faire un *sex show* en direct devant une webcam (7%) ;

- ➔ En revanche, **l'intérêt des hommes interrogés au mois de mai dernier sur le même sujet est particulièrement prononcé, en particulier chez ceux âgés de moins de 25 ans.** 42% des hommes âgés de 18 ans et plus et près d'un jeune homme sur deux (48%) seraient ainsi inciter à surfer sur un site de vidéos amateurs afin d'y voir des personnes y jouir réellement.
- ➔ De même, 29% de l'ensemble des hommes – dont 37% des hommes de moins de 25 ans – pourraient surfer sur des sites de webcam offrant la possibilité de voir de véritables couples faire l'amour. Et **chez les jeunes hommes, on observe à peu près la même proportion (40%) qui pourrait se rendre sur des sites de webcam pour interagir avec des personnes en train de faire un sex show devant leur webcam.**

Fiche technique

Etude réalisée par Internet du 25 au 27 novembre 2014 auprès d'un échantillon de **de 1 006 femmes, représentatif de la population féminine âgée de 18 ans et plus résidant en France métropolitain.** La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (âge, profession de la personne interrogée, état matrimonial légal, statut marital) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Precision sur la méthode d'administration utilisée : En raison du caractère intime du sujet abordé, l'Ifop a fait le choix d'une méthode auto-administrée par ordinateur. Celle-ci permet de lever le biais qu'implique la présence d'un enquêteur et de libérer la parole des personnes qui n'auraient pas souhaité aborder certains sujets devant un enquêteur ou en présence d'une personne du ménage si l'entretien se déroulait devant un tiers.

Contacts Presse

- **IFOP** : François KRAUS – 01 72 34 94 64 – francois.kraus@ifop.com
- **CAM4.fr** : Christophe SORET – 06 22 82 40 02 – ouseratrera@yahoo.fr

IMPORTANT : Si vous évoquez cette étude dans vos articles ou reportages, merci de vous conformer à la loi du 19 juillet 1977 qui impose de faire figurer dans la publication du sondage le nom de l'institut de sondage, le nom et la qualité de l'acheteur du sondage, le nombre des personnes interrogées ainsi que les dates auxquelles il a été procédé aux interrogations.

A propos de CAM4

Lancé en 2007, **CAM4** leader mondial internet de partage de webcams gratuites sexe live, regroupe aujourd'hui une communauté de plus de 18 millions de webcameurs (hétero, Bi, Gay et Trans) dans plus de 230 pays dans la monde.

Avec plus de 200 millions de visites par mois, 75.000 live show webcam sexe par jour, **CAM4** se classe dans les 200 premiers sites mondiaux et est au cœur du phénomène de l'exhib sur internet.

Il propose à ceux qui le souhaitent de regarder ou faire une exhib gratuitement mais aussi de gagner de l'argent en faisant des shows sexy ou pornographiques.

Véritable phénomène mondial de société, le site bat tous les records espérés :

Les cinq chiffres clés sur CAM4

- 1 – **Cam4**, c'est 200 millions de visites par mois, après seulement 7 ans d'existence
- 2 – **Cam4**, le 200^{ème} site Français (60^{ème} site mondial)
- 3 – **Cam4**, c'est 2 millions de show webcam x par mois
- 4 – **Cam4**, c'est 1 million de membres actifs en France (10,5 Millions dans le monde)
- 5 – **Cam4**, c'est 1,8 milliards de pages vues par mois.

Les cinq points forts de CAM4

- 1 – **Cam4** est un site entièrement gratuit
- 2 – **Cam4** est un site ouvert à toutes les sexualités (Hétéro, Gay, Bi et Transgenre)
- 3 – **Cam4** propose des exhibs webcam aussi bien soft, coquines que pornographiques
- 4 – **Cam4** est un site avec des membres actifs implantés dans plus de 228 pays
- 5 – **Cam4** offre à ces membres exhibs de devenir célèbres grâce à leurs shows.

Les dernières tendances :

- Les femmes ont la cote sur Cam4 puisqu'elles représentent 20% du trafic (+ 5 points depuis 1 an)
- 40% des membres de Cam4 se connectent pour rencontrer des amis ! Par exemple, les couples à distances entretiennent leur libido en se faisant un live intime entre eux.

Notre équipe est à votre disposition pour tout renseignement supplémentaire et interview écrite ou vidéo. Nous vous proposons aussi dans les liens suivants deux interviews de couples webcameurs français qui sont à votre disposition pour parler de ce sujet.

Ainsi qu'un lien pour télécharger des photos libre de droits pour illustrer vos articles.

Photos libres de droit [ICI](#)